

la foi chrétienne : en seconde preuve, les empiètements incessants du *modernisme*.

Ceux-là sont bien armés qui sont dûment avertis : c'est le vieil adage. Il nous importe donc souverainement d'être sur nos gardes de crainte que nous ne soyons entraînés dans cet immense courant de l'indifférence religieuse, du naturalisme, du rationalisme, du socialisme, de l'agnosticisme, de l'athéisme et que, finalement, notre foi y sombre et y fasse naufrage.

Il est tout à notre avantage et à notre édification d'avoir des notions bien claires sur ce qu'était la foi, au temps des Apôtres, car elle ne saurait différer aujourd'hui, sans qu'elle ait sacrifié, sur la route, quelques uns de ses principes fondamentaux. Il importe de ne pas oublier que, à l'époque de la prédication de l'Évangile par les premiers apôtres, le Nouveau-Testament n'était pas encore écrit. Il était réservé aux premiers zélés chrétiens d'une époque ultérieure de publier le livre de la Bible, tel que nous l'avons aujourd'hui. Or, considérons les apôtres s'en allant prêcher aux nations et convertissant une multitude d'âmes, sans qu'il y eût encore un seul mot de l'Évangile publié. Qu'est-ce donc qu'ils prêchent ? Ils enseignent que le Christ est le Fils de Dieu, qu'il est né de la Vierge Marie, est mort pour racheter le monde, qu'il est ressuscité des morts, a commissionné l'Église de compléter son œuvre, est monté aux cieux d'où il viendra un jour juger le genre humain, annoncer la récompense aux bons et la condamnation aux méchants. Toutes ces choses quasi étranges, le monde ne pouvait pas les voir des yeux, ni les prouver par la raison. Cependant, tous ceux qui se convertirent alors donnèrent, sur l'autorité vivante d'un apôtre ou d'un envoyé de Dieu, leur adhésion décisive et irrévocable aux vérités qui leur étaient ainsi révélés. D'où il est permis de conclure que, aux jours de la primitive Église, la foi consistait dans la soumission des fidèles à une autorité vivante. Cette soumission était la manifestation et devenait l'expression de la véritable foi chrétienne.

Les hommes furent d'abord plus ou moins attirés par la renommée des apôtres. Quand Moïse vit le buisson tout en flamme, il se détourna de sa route *pour considérer cette grande vision*, ainsi les

pre  
crur  
d'av  
par l  
tion,  
n'eu  
  
vent  
Sauv  
tion  
" aus  
" la c  
" non  
" mer  
l  
nière  
" écou  
" qui  
z. 16.  
M  
pour p  
tion  
parole  
l'anno  
parole  
permis  
celle d  
l'esprit  
nous e  
P  
" vous-  
" évang  
thème.  
En  
l'existe